
La classe inversée et le tutorat associé : expérience d'une école privée libanaise en temps de Covid-19

Fatima Ibrahim*

Résumé

À l'ère du numérique et de la propagation affreuse de la pandémie de Covid-19, les établissements scolaires, à leur différence, voués à un enseignement en distanciel cherchent à innover dans leurs stratégies d'enseignement en diversifiant leurs approches et leurs méthodes pédagogiques. La Cime 3, école privée libanaise située à Choueifat au Mont-Liban, défie les circonstances délicates en cherchant des solutions originales, du moins inhabituelles, afin d'offrir un enseignement efficace, et de qualité. La mission est délicate au cycle préscolaire avec tous les obstacles que peuvent affronter les enfants de petit âge, vite déroutés par un enseignement non traditionnel.

L'école allie le principe d'école inversée à celui du tutorat et de certaines techniques de pédagogie spécialisée comme le « one to one » ou « un à un ». Cependant, ces nouvelles techniques exigent une identification de problèmes individuels, une rétroaction constante et une réflexion profonde et régulière aux pratiques enseignantes.

Dans la présente recherche, nous partons de l'expérience pédagogique adoptée par l'école La Cime 3, cycle préscolaire, afin de présenter, et d'évaluer par la suite, les différentes stratégies adoptées pour pallier les difficultés d'enseignement/apprentissage avec l'enseignement en ligne dicté par le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement libanais. Nous offrons également des exemples concrets sur les techniques adoptées afin de compenser aux apprenants du préscolaire les compétences insuffisamment développées durant les séances d'enseignement en ligne.

Mots-clés : Enseignement innovateur- cycle préscolaire- stratégies d'enseignement- enseignement en ligne- classe inversée- tutorat- one to one- compétences.

* Université Libanaise, fatima85im@hotmail.com

Introduction

Si la pandémie Covid-19 a amené la totalité des pays à s'adapter à la situation sanitaire urgente, et si les établissements scolaires ont été obligés de prendre des mesures de fermeture, le processus d'enseignement/apprentissage ne s'est pas arrêté en conséquence. De nouvelles modalités ont été adoptées afin d'assurer la continuité du processus pédagogique et afin de sauver l'année scolaire en cours partout dans le monde. Le Liban n'a pas fait exception, l'enseignement en présentiel a donc été freiné à partir de la fin du mois de février 2020, de nouvelles modalités ont été mises en place. Ainsi, l'enseignement en ligne a pris le relais mais avec la survenue urgente des mesures de fermeture, tous les établissements n'étaient pas prêts à affronter la nouvelle situation pédagogique.

En effet, un nombre limité d'établissements a procédé à un véritable enseignement en ligne suivant des plateformes spécialisées substituant ainsi à l'école traditionnelle présente une autre école distantielle. Le ministère de l'éducation et de l'enseignement a proposé, lui, un enseignement distantielle via les mass médias, précisément la télévision (la chaîne TéléLiban), et la plateforme du ministère. D'autre part, la plupart des établissements se sont contentés d'assurer un enseignement distantielle différé par le biais de l'agenda électronique. Cette stratégie consiste à envoyer l'explication des leçons enregistrées sous forme de fichiers à télécharger sur une plateforme, ou des leçons déjà publiées en ligne, les activités et les devoirs devant être retournés et chargés sur la même piste. Toutefois, à la fin de l'année scolaire, tout cela s'est avéré insuffisant et les écoles étaient obligées de chercher d'autres voies pour assurer un bon déroulement du processus d'enseignement/apprentissage en ligne.

Urgence pédagogique

Les directions des écoles ont insisté, l'année dernière, sur l'urgence de l'actualité pédagogique en précisant à plusieurs reprises qu'il ne s'agissait pas d'une période de « vacances » : les élèves n'étant pas déchargés de leurs obligations et devoirs scolaires, des évaluations ont été conçues afin de contrôler, dans la mesure du possible, les acquis et l'efficacité de l'enseignement distantielle nouveau. Pourtant, la décision ministérielle à la fin de l'année scolaire 2019/2020 est venue alléger les responsabilités des enseignants et des apprenants en assurant un passage automatique aux classes supérieures et en dispensant les classes de troisième et de terminale de l'examen officiel.

Toutefois, le ministre affirme que l'année scolaire 2020/2021 est différente de sa précédente et que les élèves ne sont pas dispensés des contrôles et des examens finals, surtout les examens officiels présentiels, décision qui ne pourrait point prétendre être définitive, avec la situation sanitaire sans cesse changeante.

Dans ces circonstances, tous les établissements scolaires libanais, sachant qu'ils ne pouvaient pas compter sur un enseignement présentiel – ce qui pourrait ne point avoir lieu si le nombre de personnes testées positives au Coronavirus reste élevé- se sont préparés pour un enseignement en ligne, ou du moins hybride (annoncé très tôt par le Ministre de l'éducation et de l'enseignement), durant les mois qui ont précédé la rentrée scolaire. De vrais chantiers ont été établis dans la majorité d'écoles afin de mettre en place des dispositifs d'enseignement numérique, et afin de faciliter l'accès aux plateformes dédiées à l'enseignement de chaque école. Le but est de pallier les difficultés d'accès au réseau si jamais les enseignants sont obligés de rester chez eux durant les longues périodes de confinement et de couvre-feu. L'accès au réseau Internet étant très difficile durant les périodes pluvieuses, ces mises en place devraient permettre aux enseignants une meilleure connexion au réseau depuis l'école lorsque cet accès n'est pas possible depuis leurs domiciles.

L'enseignement hybride annoncé par le Ministre de l'éducation et de l'enseignement consistait à diviser la classe en deux sections et à répartir les jours de présence entre les deux sections de façon à ne pas prendre contact durant la période d'enseignement, quitte à reprendre l'enseignement exclusivement en ligne durant les périodes de confinement et de couvre-feu. C'est pourquoi, chaque établissement a mis en place un dispositif d'enseignement hybride à deux volets, distantiel et présentiel limité, afin de répondre aux décisions ministérielles.

Présentation de l'établissement scolaire La Cime 3

La Cime 3 est une école libanaise privée située à Choueifate Al-Qoubbeh, le campus est formé de deux blocs et occupe une place très attrayante. L'école est à la fois perchée sur la ville de Khaldé, à cinq minutes de l'autoroute principale qui relie le sud du Liban à la ville de Beyrouth, et se localise entre les villes de Khaldé et d'Aramoune.

Stratégie générale de l'école

Avant l'apparition de la pandémie Covid-19, et avec les mouvements populaires du 17 octobre 2019 suite à la décision du Ministre des Télécommunications Mohammad Chkeir concernant les taxes sur l'application téléphonique Whatsapp, et avec le blocage des routes principales qui empêchait les élèves d'atteindre les locaux de l'école, la direction de La Cime 3 a pris la décision de ne pas mettre

en risque la sécurité de ses élèves en substituant à l'enseignement présentiel un enseignement distantiel différé. La stratégie consiste à envoyer les devoirs de soir via l'application eSchool sous forme d'agenda électronique. Les enseignants ont retravaillé alors les notions déjà abordées en classe et ont envoyé des travaux d'application à réaliser à domicile et à retourner via la plateforme de la même application. Cette stratégie s'est avérée fructueuse parce que les périodes d'absentéisme ne duraient pas longtemps. Les élèves ont retourné pendant une bonne période à l'école et ont repris les cours. Chaque jour d'absentéisme est compensé par l'envoi de devoirs d'application. Ce fait n'a pas perturbé le déroulement des cours de façon significative. Mais avec la décision du Ministre de l'éducation et de l'enseignement supérieur en février 2020 concernant la fermeture des écoles après une longue période d'hésitation et après l'évaluation de l'actualité sanitaire partout dans le monde, l'école a décidé alors de reprendre les cours en offrant un enseignement à distance via la même application eSchool. Cette fois, les nouvelles notions sont expliquées grâce à des fichiers préparés par les enseignants et/ou déjà existants sur la toile. Aucune évaluation au vrai sens du terme n'est effectuée. L'évaluation des acquis se base sur les devoirs accomplis par les élèves et envoyés via l'agenda électronique. En fin d'année, la décision ministérielle permet aux élèves un passage automatique aux classes supérieures sans avoir besoin de passer des examens finals.

D'ailleurs, lors de la rentrée scolaire 2020/2021, l'école susmentionnée, comme tant d'autres, a œuvré pour une rentrée à distance en temps réel, offrant à ses élèves un enseignement en ligne interactif et plus dynamique. L'école recourt donc à eSchool, défini sur son site, comme étant « un système d'administration appliqué, multilingue et complet, qui permet de couvrir les besoins de tous les départements de l'école et relie ses installations l'une à l'autre au sein d'une automatisation complète facile à utiliser. Ce système créé en 2017 offre aux écoles une large gamme d'applications et de programmes permettant la gestion de l'établissement à distance et offrant une variété de services aux enseignants et aux apprenants à la fois, avec une surveillance continue des responsables de l'établissement.

Donc, les cours démarrent en ligne sur eAgenda en temps réel permettant une interaction, à quelques secondes près, en fonction de la connexion internet, s'apparentant autant que possible à un cours en présentiel : l'option « résumé » qui apparaît dans l'agenda assure le suivi des cours en gardant les documents annexés au cours ou bien tout simplement l'enregistrement vidéo de la séance (au cycle préscolaire). L'application eConnect, complémentaire et faisant partie du même système eSchool, permet de passer des examens en ligne, assurant ainsi la fonction d'évaluation.

Cette stratégie n'est pas particulière en elle-même, d'ailleurs elle est suivie quasiment partout dans les établissements scolaires avec des logiciels et des plateformes variées : Microsoft Teams, Pronote et autres. Mais ce qui fait la différence entre l'école La Cime 3 et d'autres établissements scolaires

libanais, c'est le plan d'action appliqué surtout dans le cycle préscolaire ou dans les trois années de la maternelle.

Où est-on du cycle préscolaire ?

Le cycle préscolaire, appelé également cycle des apprentissages premiers, constitue la première étape de l'entrée de l'enfant à l'école, et semble donc être problématique en fonction de son rôle pédagogique. C'est dans le cycle préscolaire que l'enfant acquiert ses premières compétences psychomotrices, où il apprend ses premières lettres, où il entend ses premiers sons et syllabes pour en faire plus tard des mots, où il distingue les formes et les couleurs pour la première fois. Il va de soi que ce cycle est un cycle clé pour un enfant scolarisé.

Selon le Centre de Recherche et de Développement Pédagogiques libanais CRDP, l'objectif général du cycle préscolaire est de « promouvoir le processus d'apprentissage en vue de développer les capacités et les savoir-faire de l'enfant sur les plans sensoriel, corporel, affectif, social et mental ; il en résulte, pour l'enfant, l'aptitude à s'exprimer, à rendre compte de ses besoins, de ses découvertes sensorielles, à penser et à imaginer, ce qui élargit le champ de son expérience et lui permet de découvrir le monde qui l'entoure. »

Ainsi, les capacités psychomotrices de l'enfant sont placées au même plan que les capacités linguistiques, sociales ou artistiques, elles s'avèrent être même en avant de toutes les autres capacités, ce qui nous donne des fois l'impression que les enfants du cycle préscolaire passent le temps à réaliser des activités physiques ou artistiques. On oubliera quelques fois que ces activités psychomotrices aident et assurent le développement des autres capacités comme les capacités artistiques et linguistiques, parce qu'elles apprennent à l'enfant des stratégies de réflexion constructive. Le problème qui affronte surtout l'enseignement en ligne au cycle préscolaire, c'est l'absence de développement des capacités psychomotrices et physiques devant l'écran, ce qui risque d'entraver le processus d'enseignement/apprentissage dans les petites classes.

En outre, l'enseignement en ligne rend plus difficile ce processus parce que l'absence de contacts physiques quotidiens avec la maîtresse et les camarades de classe ne permettent pas à l'enfant de s'épanouir convenablement et de favoriser ses capacités sociales d'interaction et d'intégration sociale. Comment donc assurer un bon enseignement et garantir en même temps le développement de toutes ces capacités à la fois ? Comment l'enseignant pourrait-il travailler en même temps sur

toutes ces compétences visées avec les conditions contraignantes de l'enseignement en ligne et à distance ?

L'école La Cime 3 développe une stratégie permettant, dans la mesure du possible, de pallier ce genre de difficultés en favorisant les quatre types de compétences visées par l'enseignement préscolaire. Nous présenterons dans ce qui suit la stratégie adoptée pour développer ces compétences en exposant les difficultés envisagées et les remédiations possibles afin de garantir un enseignement réussi en somme. Nous étudierons également si cela va en harmonie avec les instructions du CRDP libanais et si l'enseignement en ligne offert par l'école susmentionnée permet de répondre à ces besoins. Nous prenons le cas de la grande section ou PS3. Nous nous intéresserons surtout aux compétences d'ordre linguistique et psychomoteur parce que nous pensons que ces compétences sont les plus difficiles à acquérir dans le cadre d'un enseignement à distance.

a- Au niveau des compétences linguistiques

L'enfant est né avec un instinct de curiosité, une soif de connaissance et de savoir. Dès sa petite enfance, il cherche à apprendre tout. Cet instinct se développe avec lui au fur et à mesure qu'il grandit, surtout lorsqu'il commence à acquérir sa langue maternelle. Ainsi, l'enfant apprend sa langue en jouant avec la longueur des syllabes et les répétitions. Ce jeu se poursuit lors de sa première entrée au cycle préscolaire à l'école et constitue la progression normale de l'apprentissage linguistique.

Dans les circonstances normales, l'enfant commence à apprendre les lettres avant de passer aux syllabes et aux mots tout d'abord chez lui, puis à l'école. C'est en pratiquant la langue qu'il l'apprend. Pourtant, les circonstances actuelles posent un grand défi à l'école. Heureusement, l'école La Cime 3 a réussi à reproduire le même principe de progression lors des séances en ligne auxquelles l'enfant assiste en respectant le même ordre du déroulement des séances présentiels. L'enseignante commence par des rituels matinaux sous forme de chanson, entame une conversation ordinaire avec tous les participants de la session avant de commencer l'apprentissage. Durant le premier mois d'enseignement, c'est l'enseignement des lettres qui prime. Un rappel des lettres déjà vues et l'explication de leur écriture. Tout au long du mois, l'enseignante rappelle aux enfants la façon dont on écrit chaque lettre et leur demande de donner des mots qui commencent par cette lettre tout d'abord ou qui contiennent la même lettre plus tard.

Afin de fixer ces savoirs, l'enseignante envoie sous forme de vidéo ou de présentation Power Point la même explication de façon très ludique annonçant à la fin l'activité demandée. S'il s'agit d'un conte, l'enseignante raconte l'histoire de façon interactive et demande aux enfants de l'imiter pour raconter à leur tour la même histoire, une histoire différente ou pour deviner la suite de l'histoire.

L'expression orale est ainsi entamée à tout moment des séances en ligne de sorte que les enfants se sentent libres de s'exprimer ouvertement sur n'importe quel sujet. Plus tard, l'enseignante aborde des activités de lecture interactive de façon collective, après avoir travaillé tout au long de la semaine les termes faisant partie de la leçon. La compréhension écrite est surtout travaillée lors des moments de lecture où tous les enfants sont investis dans une activité de lecture collective et coopérative. Ainsi, l'enfant est capable d'acquérir des mécanismes de lecture et d'écriture surtout grâce aux jeux d'étiquette qui se répètent fréquemment et qui précèdent toute activité de lecture.

L'enseignante est même capable d'effectuer des dictées en ligne. Les caméras étant toutes ouvertes en même temps chez tous les enfants, elle leur dicte des mots et/ou des phrases et leur demande de les lui montrer directement. Un suivi des parents de l'enfant est bien entendu impératif à ce niveau. La tâche semble à première vue difficile, mais l'enfant est capable de suivre le rythme de l'enseignante qui s'adapte aux capacités de chaque élève et ralentit ou accélère son rythme selon le déroulement de l'apprentissage.

Selon les instructions du CRDP libanais, au terme de la troisième année du cycle préscolaire PS3, l'enfant devra être capable de s'exprimer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit dans différentes situations de communication. Il sera capable également de produire des phrases simples minimales, de se présenter, de saluer et de prendre congé, de remercier, de s'excuser, de s'exprimer avec politesse et de raconter des histoires très brèves. Il devra surtout être en mesure de réinvestir le lexique étudié dans différents énoncés. Les séances en ligne qui reproduisent largement le déroulement des séances présentielles permettent donc de travailler les compétences linguistiques de façon plus ou moins satisfaisante avec un suivi différé par le biais des devoirs et des activités réalisées par l'enfant.

b- Au niveau des compétences psychomotrices

Les compétences psychomotrices concernent surtout le tonus et la motricité de l'enfant, et se basent sur les coordinations dynamiques générales. L'enfant devra acquérir en classe de grande section plusieurs compétences. Il devra exécuter des coordinations dynamiques, statiques et oculomotrices pour développer son tonus, son schéma corporel et sa latéralité sous forme d'activités de collage, de dessin, de coloriage, saut sur un seul pied, jeux d'inhibition et d'équilibre ... D'autres techniques grapho-motrices de base sont à acquérir également sous forme d'activités d'orientation sur la feuille, trajet entre deux lignes et autres. Il s'agit surtout d'apprendre à se positionner dans l'espace et dans le temps : les saisons, les heures, les minutes, l'ordre et la succession etc.

Après la présentation très brève de certaines activités permettant le développement des compétences psychomotrices, il va de soi que ce genre de compétences ne pourra être développé en totalité et de

façon satisfaisante uniquement en mode d'apprentissage en ligne. Ceci signifie que des activités bien ciblées doivent être réalisées en dehors des séances en ligne. Comme le temps ne suffit pas pour accomplir assez d'activités en ligne avec les enfants, pouvant s'ennuyer très vite devant l'écran, les enseignantes doivent donc choisir judicieusement les activités à accomplir en direct avec les enfants, la priorité est ainsi accordée aux activités linguistiques.

Remédiations possibles aux difficultés linguistiques et psychomotrices

L'enseignement en ligne n'est pas optimal, il n'est pas assez difficile de constater ce fait, cet enseignement étant rendu encore plus pénible avec les circonstances difficiles dans lesquelles passe le Liban sur les niveaux technique et logistique. Pourtant, le corps enseignant est contraint de trouver les solutions nécessaires afin de pallier au maximum les difficultés que pose cet enseignement nouveau. Comment procèdent donc les enseignantes du cycle préscolaire afin de remédier aux difficultés psychomotrices et linguistiques ?

a- Sur le plan psychomoteur

Premièrement, sur le plan psychomoteur, aucune activité n'est réalisée durant les séances en ligne. C'est pourquoi, chaque mois la responsable du cycle préscolaire, Madame Maya Hamzeh, et via son réseau de parents et d'enseignantes, communique avec les parents des enfants et leur annonce l'envoi d'un nombre de vidéos représentant des activités à réaliser facultativement. Par la suite, une série d'activités psychomotrices est envoyée aux enfants sous forme de vidéos filmées également par des enfants ayant le même âge, afin de motiver les enfants/apprenants et les inciter à imiter ces activités. Ensuite, les enfants disposant normalement d'un délai d'une semaine au moins pour effectuer ces activités, sont invités à envoyer les vidéos de courte durée, qui seront par la suite rassemblées sous forme de compilation d'activités avant d'être publiées sur la page officielle de l'école sur les réseaux sociaux. Il est à noter que la réalisation de ces activités est totalement facultative afin d'alléger le stress exercé sur les enfants et leurs parents dans la réalisation de ces tâches et de permettre une implication de bon gré et sans contraintes.

Il s'agit d'activités permettant principalement de mobiliser les compétences psychomotrices. Nous donnons un exemple. Dans une activité, deux enfants doivent réaliser certains mouvements ensemble de façon harmonieuse. Le premier, installé sur le sol, le dos appuyé à un siège, doit bouger ses cuisses de sorte qu'il les ouvre au maximum formant ainsi la forme triangulaire, puis qu'il les referme totalement constituant une ligne droite. Le deuxième enfant est invité à sauter au milieu lorsque les cuisses du premier enfant sont totalement ouvertes, puis sauter à droite (une fois, puis à gauche au tour suivant) lorsque les cuisses de son partenaire sont fermées. Une harmonie est donc nécessaire afin que les mouvements des deux enfants se passent de manières coordonnées.

Cette activité mobilise et développe donc les compétences de concentration, de contrôle, d'attention, d'harmonie, de coordination motrice (entre les yeux et les membres inférieurs), l'activité des grands muscles et l'ordre. Lorsque l'activité est demandée, une vidéo illustrant les mouvements à accomplir est envoyée comme un exemple à imiter et une explication de l'utilité pédagogique de l'activité est aussi attachée.

Ce qui est intéressant dans l'envoi de cette activité, c'est le fait qu'elle est totalement facultative, c'est-à-dire l'enfant n'est pas obligé de la réaliser mais il est plutôt sollicité à l'accomplir. En outre, un délai de durée d'une semaine est accordé pour la réalisation de l'activité, laissant donc aux parents et aux enfants la liberté de choisir le moment propice pour l'accomplir. Par la suite, ils sont invités à mémoriser ce moment d'activité psychomotrice sous forme de vidéo courte, à envoyer directement sur le groupe Whatsapp créé par la responsable du cycle afin d'assurer une communication facile avec tous les parents. Les vidéos sont rassemblées et traitées pour en faire une vidéo unique représentant plusieurs enfants accomplissant l'activité –ou le cas échéant plusieurs activités- et qui est postée plus tard sur la page Facebook de l'école. Ceci permet aux enfants de revoir le résultat final de ce qu'ils ont accompli et de ce que leurs camarades de classe ont accompli à leur tour et d'évaluer eux-mêmes la qualité de leur performance. Cette vidéo finale sensibilise aussi ceux qui n'ont pas accompli l'activité et les encourage à accomplir d'autres activités plus tard. Les sentiments de confiance et de fierté augmentent remarquablement après la publication du résultat final de l'activité.

b- Sur le plan linguistique

Sur le plan linguistique, malgré l'interactivité des séances en ligne, et malgré la grande ressemblance des séances en ligne aux séances présentielles, certaines difficultés compliquent la tâche davantage et pourraient entraver la réussite de l'enseignement.

Tout d'abord, l'enfant doit attendre son tour pour s'exprimer et ne peut pas parler quand bon lui semble durant la session. Malgré la présence de la fonctionnalité « lever la main », pourtant l'élève doit attendre l'autorisation de l'enseignante avant de s'exprimer. Ceci pourrait démotiver l'élève qui, au bout de quelques minutes, s'impatiente et se lasse. Le problème de déconnexion à cause d'une mauvaise connexion au réseau risque de déconcentrer l'élève qui manquerait une partie de la leçon en attendant le rétablissement de la connexion. Même s'il pourrait se rattraper plus tard en regardant l'enregistrement vidéo de la séance dans l'option « résumé » ou « journal », il aura du mal à suivre la progression de la session si sa connexion au réseau est très faible.

En addition, le temps de parole imparti et réservé à chaque élève est limité par rapport au mode présentiel. Normalement, les enfants doivent assister à deux sessions par jour : session en langue

française pour travailler la langue française et les mathématiques d'une durée maximale de 50 minutes, et une session en langue arabe d'une durée de 40 minutes. L'enseignante doit faire passer tous les élèves à tour de rôle pour leur permettre tous de s'exprimer, ce qui pourrait limiter la participation de l'élève à une seule fois par séance, si l'effectif des élèves dans la session est important. Parfois, la mauvaise connexion empêche l'élève de participer efficacement ou bien rend sa participation incompréhensible, ce qui déstabilisera et engendrera chez l'enfant un sentiment de frustration. À long terme, cela empêchera l'enfant de se fixer les nouveaux savoirs.

Sur un autre plan, et comme l'élève est normalement accompagné lors des sessions, les évaluations formatives peuvent être erronées à cause du désir des parents d'impressionner l'enseignante, ces derniers interviendront donc en faveur de l'enfant pour sauver son image de marque et le montrer studieux et sérieux.

Comment faire dans ce cas ? Deux stratégies possibles sont adoptées : la classe inversée et le tutorat associé.

Première stratégie : La classe inversée

D'habitude, l'enseignante envoie la veille de sa session une vidéo contenant les notions qu'elle travaillera le lendemain avec leur explication et annonce qu'elle reviendra sur ces notions le lendemain en direct.

Lorsque des devoirs sont à effectuer, l'enseignante envoie sur l'agenda électronique une vidéo dans laquelle elle rappelle aux enfants les notions étudiées ensemble et qui représente l'explication de la tâche à effectuer. L'enfant est donc capable de revoir la vidéo autant qu'il veut jusqu'à ce qu'il maîtrise l'objectif choisi par l'enseignante. Ensuite, il applique les nouvelles connaissances dans des activités de systématisation et de conceptualisation. Le lendemain, l'enseignante passe en revue avec les enfants les notions étudiées et cherche à diagnostiquer les difficultés rencontrées. Cette stratégie est connue sous le nom de « classe inversée ».

Par définition, le fonctionnement de la classe inversée est très simple : l'élève reçoit des cours majoritairement théoriques sous forme de supports interactifs ou ressources en ligne qu'il regardera chez lui au lieu des devoirs. Ce que l'élève réalise d'habitude à la maison sera réalisé en classe (c'est-à-dire les activités d'application) et l'explication de la leçon qui se passait auparavant en classe sera réalisée à l'avance à la maison, d'où l'appellation « classe inversée ».

Ainsi, la classe inversée consiste à familiariser l'élève avec le contenu du cours grâce à des vidéos et du contenu interactif (power point, chanson, jeu ludique etc.). Le lendemain, durant la séance, l'élève accomplira des activités et des travaux de groupe qui servent d'application directe aux

nouveaux savoirs. Si le contenu est assimilé par l'élève, l'étape suivante consistera à réaliser des projets intéressants et à des applications variées. Sinon, l'élève recevra une aide personnalisée par l'enseignant qui reviendra sur les nouvelles notions, éclaircira les difficultés et fera appliquer les concepts dans des activités personnalisées en fonction du niveau de l'élève. Résultat : une grande motivation de l'élève. Les raisons en sont multiples.

Tout d'abord, l'élève se sent acteur de son propre apprentissage, il se sent aussi capable de suivre les enseignements et les instructions de l'enseignante sans intervention directe de cette dernière. Sa confiance en lui-même et sa responsabilité sont augmentées grâce à son implication active dans le processus pédagogique.

L'autonomie de l'élève augmente également et le pousse à prendre l'initiative dans l'application des nouvelles connaissances. Il n'aura plus besoin d'un accompagnement très strict de la part de l'enseignant parce qu'il pourra assimiler la leçon en somme ou en partie. L'élève pourra ainsi, tout seul, diagnostiquer ses propres problèmes d'apprentissage, et en l'invitant à en parler personnellement à l'enseignant, il arrive à les extérioriser et à y remédier avec l'aide et le suivi de son enseignant. Au fur et à mesure qu'il pratique cet exercice, il apprend à regarder les difficultés de face et cherche à les pallier. On pourra ainsi dire qu'il s'agit plus d'une philosophie que d'une méthode à proprement parler.

Pour aller encore plus loin, cette stratégie aide l'élève en difficulté à surmonter ses problèmes d'apprentissage en lui permettant de les partager en groupe pour solliciter l'aide de ses pairs. La classe pourra devenir en ce sens un grand atelier collectif où l'on peut venir en aide à l'élève en difficulté. Il aura suffisamment de temps pour poser les questions nécessaires à la bonne application des notions, ce qui n'était pas auparavant possible comme les questions autour des leçons surviennent normalement en fin de séance (et auxquelles on ne répond pas toujours, ou pas toutes) !

Cette technique a l'avantage de libérer beaucoup plus de temps qu'avant, ce qui pourra être investi dans l'accomplissement d'activités supplémentaires, de projets de groupe ou dans les échanges anodins qui donnent un vrai sens au processus d'enseignement/apprentissage. L'avantage essentiel de cette technique est de transformer l'apprentissage d'un modèle centré auparavant sur l'enseignant à un modèle centré désormais sur l'élève pour mieux répondre à ses besoins individuels et personnalisés.

En outre, cette stratégie remédiera en grande partie aux problèmes de connexion au réseau pendant les séances parce que les nouveaux savoirs sont expliqués grâce aux vidéos envoyées la veille aux élèves. Si l'élève comprend le contenu, il ne manquera pas grande chose pendant la session en ligne lors d'une défaillance informatique. Cela soulagera les parents surtout qui pourront compenser ces

activités plus tard. Les enseignantes sont aussi capables de suivre le rythme d'apprentissage de chaque élève et de remédier à ses problèmes qui ne sont pas forcément les mêmes chez tous les élèves. Ils évitent d'avoir à répéter les mêmes choses et passeront en revue efficacement tous les problèmes que peuvent rencontrer les élèves.

Deuxième stratégie : Le tutorat associé à l'éducation spécialisée ou le « one to one »

Le tutorat est une forme d'aide individualisée en enseignement, offerte soit pour accompagner un apprenant qui éprouve des difficultés d'apprentissage, soit pour assurer une formation particulière. Le tutorat est rencontré lorsqu'un élève affronte des difficultés lors du processus d'enseignement/apprentissage et qu'il reçoit l'aide de l'un de ses pairs qui assume le rôle de tuteur ou formateur, palliant ainsi ces difficultés et remplaçant en partie l'enseignant. Le tutorat a la vertu de faciliter l'acquisition des savoirs parce que l'élève tuteur formule les nouvelles connaissances en utilisant des mots compréhensibles par son camarade tutoré et en poursuivant le même raisonnement qu'il a mis en place, lui, pour acquérir le nouveau savoir. C'est une méthode efficace pour consolider les apprentissages et offrir aux élèves d'autres façons d'expliquer et de comprendre.

Basé sur l'autonomie et le partage des compétences, le tutorat concrétise une interaction positive entre les élèves tuteurs et tutorés. L'élève tuteur offre donc le soutien nécessaire à ses pairs dans le domaine où il se distingue par son aisance. Le tutorat est important surtout dans le cycle préscolaire où les élèves ne sont pas habitués aux tâches cognitives compliquées et où ils manifestent un besoin d'accompagnement étroit dans l'enseignement linguistique.

Il va de soi que l'enseignement en ligne et le confinement ont créé un bon nombre de difficultés d'ordre comportemental, social ou affectif. Il est évident aussi que le processus d'enseignement/apprentissage est plus que jamais affronté à ces difficultés, ce qui nécessite l'intervention d'un éducateur spécialisé afin de favoriser l'adaptation optimale de la personne en difficulté dans son environnement et nécessite surtout un accompagnement.

L'accompagnement est un concept très récent dans le domaine de l'action sociale. Il mise sur les capacités d'initiative, de construction, de choix et de projets ce qui développe l'autonomie des élèves accompagnés. Il s'agit donc d'une démarche entretenue par une personne en difficulté (les enfants du préscolaire et leurs parents dans notre cas) et un ensemble de professionnels coordonnés.

Vu la situation problématique vécue par les enfants et leurs parents à la fois désireux d'un enseignement de qualité sans risquer leur sécurité sanitaire et affrontant un nombre de difficultés associées au confinement, la responsable du cycle préscolaire prend plusieurs mesures. Profitant de

sa formation d'éducatrice spécialisée, Madame Hamzé intègre ses techniques de tutorat et d'accompagnement dans sa stratégie éducative. Lors de sa première réunion en début d'année, elle annonce l'accompagnement des parents et des enfants en difficulté à la fois afin de faciliter leur passage de l'enseignement présentiel à l'enseignement distantiel.

Sur le plan de l'accompagnement parental, Madame Hamzé propose des entretiens réguliers avec les parents ayant des difficultés à gérer l'enseignement en ligne pour des raisons techniques, logistiques ou même psychiques. Ainsi, l'enregistrement des séances en ligne est activé pour aider les parents incapables d'assurer la présence de leurs enfants durant les sessions distantielles. Le délai d'envoi des devoirs de soir et des activités est extensif : les devoirs du lundi, mardi et mercredi peuvent être envoyés jusqu'au mercredi soir à 19h, ceux du jeudi et du vendredi peuvent être envoyés jusqu'au samedi à midi. Le but est de permettre aux parents de se sentir moins contraints à accompagner leurs enfants durant leur processus d'apprentissage, d'alléger le stress de devoir et d'aider leurs enfants à étudier après leur rentrée du travail. Les conditions de travail ayant été rendues délicates avec les périodes de confinement et de réouverture, une pression supplémentaire est ainsi exercée sur les parents qui n'ont pas toujours le choix d'aller travailler tel ou tel jour (périodes de couvre-feu, durées de sortie selon le numéro pair/impair des plaques de voiture, etc.) Les activités écrites sont ainsi accomplies lorsque les parents sont libres selon les deux délais fixés au début de l'année, les activités orales peuvent également être réalisées et envoyées sous forme de vidéos courtes.

Sur le plan de l'accompagnement des élèves, Madame Hamzé procède à des sessions individuelles « one to one » inspirées de sa formation en éducation spécialisée. Lorsque les conditions sanitaires le permettent et en dehors des périodes de couvre-feu, les enfants sont sollicités un à un durant des périodes précises pour des entretiens individuels avec les enseignantes. Durant ces sessions, l'enseignante évalue la progression de l'enfant sur le plan cognitif et réalise avec lui/elle une activité. Dans le respect des règles de santé et de sécurité en lien avec la COVID-19, l'enseignante et l'enfant portent tous deux un masque, doivent contrôler leur température corporelle avant d'entrer au bâtiment du préscolaire, désinfectent plusieurs fois, lors de leur entretien, les mains et les objets utilisés et se placent chacun du côté d'une table qui les séparent d'une distance d'au moins deux mètres. L'enseignante explique à l'enfant une notion tout d'abord avant de la filmer avec lui/elle plus tard durant cette même session. Ensuite, l'enfant est filmé alors qu'il est en train d'appliquer cette notion de façon ludique (jeu, coloriage, bricolage, dessin et collage, etc.). Finalement, l'enfant reçoit une fiche d'application à travailler chez lui. La vidéo est par la suite envoyée comme support à l'ensemble des enfants de la même classe qui participent ainsi à tour de rôle à construire un corpus de concepts cognitifs diversifiés. Le lendemain de l'envoi de cette vidéo,

l'enfant qui était présent devra expliquer à sa façon à ses camarades de classe la ou les concepts étudiés, et la ou les tâches réalisées avec l'enseignante. Il remplace l'enseignante pour contrôler l'acquisition de ces nouvelles notions et doit aider ses pairs pour réaliser l'activité correctement.

L'importance de cette stratégie qui relève à la fois du tutorat associé à une technique de la pédagogie spécialisée, le « one to one », est d'impliquer fortement l'enfant dans le processus d'enseignement/apprentissage comme acteur de son propre apprentissage. Il y a ici un gain de confiance en lui-même, une autonomie relative et une responsabilisation qui facilitent l'intégration sociale de l'enfant. L'enfant se sent fier d'avoir expliqué une notion à ses pairs, fier d'avoir accompli l'activité avec son enseignante (ce qui est d'ailleurs le désir de tous les enfants en cette période de confinement) et fier d'être filmé et visible sur les réseaux sociaux de l'école. On est devant un processus de construction identitaire important pour l'enfant qui jouit d'une personnalité épanouie, autonome et sociable à la fois.

Conclusion

La pandémie de COVID-19, engendrant un choc sans précédent dans l'histoire, bouleverse la vie de tous les corps enseignants et apprenants dans plus de 190 pays partout dans le monde. La crise sanitaire qui exacerbe les différences éducatives existantes pousse à mieux penser l'utilité pédagogique de tous les systèmes éducatifs dont la réussite est attestée jusqu'à présent. Il est normal que cette longue période de confinement renforce les inquiétudes des élèves et de leurs familles quant aux apprentissages scolaires et qu'elle accroît la pression, d'où l'importance de mieux penser le bien-être des apprenants.

La survenue brusque de l'état sanitaire inquiétant a constitué un saut dans l'inconnu pour le secteur éducatif. Nul n'était prêt pour un passage assez précipité d'un enseignement totalement présentiel à un enseignement totalement distantiel, du moins pour le moment. Plusieurs pays ont vécu cette expérience comme un prolongement normal à leur enseignement numérique préparé il y a des années, d'autres comme le Liban le vivent comme une expérience effrayante, du moins inquiétante, étant donné la situation économique délicate du pays.

Au sein de ce phénomène constituant un événement d'une ampleur inédite à l'échelle mondiale, personne ne peut prédire la date présumée de la disparition de cette pandémie qui n'arrête de semer horreur partout dans le monde. Il est donc temps de repenser l'éducation et l'enseignement au Liban, sans devoir attendre d'autres pandémies ou phénomènes à venir. Il est temps d'innover et de préparer des plans d'action adéquats qui permettent d'éviter, ou du moins d'atténuer, d'autres crises futures qui ne semblent pas tarder à survenir.

Références

- Alava, S. & Clanet, J. (2000). «Éléments pour une meilleure connaissance des pratiques tutorales: regards croisés sur la fonction de tuteur». *Revue des sciences de l'éducation*, 26(3), 545–570. <https://doi.org/10.7202/000290ar>.
- Baudrit, A. (2000). « Le tutorat: un enjeu pour une pratique pédagogique devenue objet scientifique? » *Revue française de pédagogie*, n° 132, 125-153.
- Berzin, Ch. (2001). « Interactions de tutelle, développement et apprentissages. 2^e partie : Contribution aux acquisitions scolaires et professionnelles ». *Carrefours de l'éducation*, 1, n° 11, p. 120-147.
- Durpaire, J. L. (septembre 2020). «Quelques effets de la COVID-19 sur l'école dans le monde», *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], n° 84, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 21 décembre 2020. URL: <http://journals.openedition.org/ries/9758>; DOI: <https://doi.org/10.4000/ries.9758>.
- Endrezzi, L. (2012). «Les technologies numériques dans l'enseignement supérieur, entre défis et opportunités». Dossier d'actualité veille et analyses, n° 78. Institut français de l'éducation, 1-30.
- Gartner, A. & Kohler, M. & Riessman, F. (1973) *Des enfants enseignent aux enfants*. Paris: Epi.
- Guilbault, M. & Viau-Guay, A. (2017, consulté le 07 mai 2021). «La classe inversée comme approche pédagogique en enseignement supérieur: état des connaissances scientifiques et recommandations», *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* [En ligne], 33(1), mis en ligne le 06 mars 2017. URL : <http://journals.openedition.org/ripes/1193> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ripes.1193>
- Lage, M. J., & Platt, G. J., & Treglia, M. (2000). "Inverting the classroom: A gateway to creating an inclusive learning environment". *The Journal of Economic Education*, 31(1), 30–43. doi: 10.1080/00220480009596759.
- Pelletier, P. (2009). «L'enseignement supérieur : un milieu sous influences?». *Innover dans l'enseignement supérieur*. Paris : Presses Universitaires de France, 77- 92.
- Taylor, M. (2011). «Teaching generation next: Methods and techniques for today's learners ». *A Collection of Papers on Self-Study and Institutional improvement*, n°1, 113–119. . <https://2u.pw/U7s4W> (consulté le 5 décembre 2020).

- Nations Unies «Note de synthèse: L'impact de la COVID-19 sur les enfants»: https://unsdg.un.org/sites/default/files/2020-04/160420_Covid_Children_Policy_Brief.pdf. (consulté le 10 janvier 2021).